Cendres 10-2-2016

Dans la Basilique Saint-Pierre, aujourd'hui, le Saint Père a envoyé officiellement les Missionnaires de la Miséricorde, en présence des reliques du *Padre Pio* et de Léopold Mandic. Par cette initiative exceptionnelle, qui va faire affluer les pélerins autour de deux grands saints connus pour leur ministère de confession, le Pape a voulu mettre ce Carême sous le signe de la miséricorde bien sûr, mais spécialement par le sacrement du pardon. Un Carême pour guérir, donc...

Un Carême pour guérir notre **relation à Dieu** : tel est le rôle de la prière. *« Revenez à moi de tout votre cœur ! Déchirez votre cœur ! » (Jl)* La prière, qui nous donne tant de joies et tant de soucis ; la prière, qui est pour les croyants comme la source où ils s'alimentent et parfois le lieu du désert et de la sécheresse ; la prière, grâce à laquelle des non-croyants arrivent à trouver Dieu mais aussi où tant de chrétiens vivent la mise à l'épreuve de leur foi, jusqu'à la perdre, même... Qu'il est beau de prier, et combien est-ce difficile de le faire régulièrement ! Nous en sentons la nécessité, nous en avons sporadiquement le désir, nous en éprouvons la rude ascèse ! Car prier n'est pas un affaire de tout repos : il s'agit, ni plus ni moins, de laisser les portes grandes ouvertes pour que Dieu entre, S'installe, change ce qui ne Lui plaît pas, fasse germer les semences de l'Evangile. *« Revenez à moi »*, implore Dieu, et la prière est cet indispensable cœur à cœur qui guérit, fortifie, renouvelle le lien fondateur avec notre Sauveur, ce lien sans lequel notre vie tombe si vite en ruines... Que donnerons-nous à Dieu pendant ce Carême comme temps de prière ?

Un Carême pour guérir notre **relation aux autres** : tel est le rôle du partage. Ouvrir sa main, ouvrir son cœur, donner de l'argent, perdre du temps, offrir plus de soi-même, quel programme : mais il faut qu'il reste discret et même secret : *« que ton aumône soit secrète, et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6)*. Autrement dit, que rien ne soit fait pour être livré en spectacle, admiré : ce serait une manière de reprendre ce que nous aurions donné, une façon de prêter à intérêt, avec le risque mortel de se regarder donner, de rester au centre au lieu de se centrer sur l'autre, avec ses besoins et ses richesses. Nous sommes très sollicités financièrement — y compris par le fisc ! — mais pouvons-nous nous croire en règle ? Pouvons-nous affirmer en avoir assez fait, avoir assez donné ? Que donnerons-nous à nos frères, proches ou lointains, pendant ce Carême ? Quelle part de notre temps, de notre vie, de notre affection, de notre reconnaissance ? Et il ne suffit pas de donner : saurons-nous aussi recevoir ce que Dieu voudra nous donner par les autres ? Saurons-nous y reconnaître Sa main qui S'occupe de chacun de Ses enfants ?

Un Carême pour guérir notre **relation à nous-mêmes** : tel est le rôle du jeûne. *« Quand vous jeûnez, ne vous donnez pas un air sombre » (Mt 6)* : l'effort est peut-être pesant, mais il est salutaire ! Trop de choses encombrent notre vie, notre cerveau, notre emploi du temps ! Comment ne pas voir qu'il faut se désencombrer pour aller au bout du voyage ? Je ne parle pas de ce qui est mauvais : alcool, tabac, drogues, mauvais propos, images dégradantes, gaspillage... Mais que dire d'achats peu utiles, de désirs de se faire remarquer, d'obsession de l'apparence, d'heures indûment passées devant un écran, de cette maladie de faire trois choses en même temps, de la fuite dans le virtuel... ? Comment retrouver le chemin de soi, pour ne pas vivre à la surface des choses mais écouter ce que Dieu fait au fond de moi, *« dans le secret »* ? Le jeûne est un besoin dont nous n'avons plus conscience, mais qui n'en est pas moins réel, pour maigrir spirituellement et revenir à l'essentiel qui seul nourrit l'âme.

Pour opérer cette triple guérison, prière, partage et jeûne conduisent à la **pénitence**, au sacrement du pardon. Chrétiens, ne passez pas à côté de ce beau sacrement de la

rencontre personnelle avec le Dieu de miséricorde : *« laissez-vous réconcilier avec Dieu ! » (2Co)* Alors la miséricorde se fera envoi. « La miséricorde que nous recevons du Père ne nous est pas donnée comme un réconfort privé, mais fait de nous des instruments afin que les autres aussi puissent recevoir le même don. [...] Prenons donc au sérieux notre condition de chrétiens et engageons-nous à vivre en croyants, car ce n'est qu'ainsi que l'Evangile peut toucher le cœur des personnes et l'ouvrir pour recevoir la grâce de l'amour. » (Pape François, 30/1/2016)